

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 2

Artikel: Variété : prénoms
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230771>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'enfie vînt trop p'têt

In Vouichèt¹ qu'étais paitchi faire ïn p'têt to en vélo, se révoiyé tchus ïn yét en l'hopitâ.

Enco è moitie échomblè, è s'boté è rai-contè çoci en lai sœur : At-ce que vòs yi tiudietes vos sœur en l'enfie ? Pocheque moi ci cô, i y'en seu chur, i r'vïns dâs l'Pairaidis, laivou i n'aî ran que vu que quéques Aidjôlats que djâsïnt patois aivô St-Pierât. Ailairme mon Dûe, çte piaice, ç'ât câsi tot veûd. De l'âtre san d'einne grôsse sépareince en carrons qu'en ôje pe toutchî foûeche qu'elle ât tchâde, se trove l'enfie. Se vòs ôyïns lo traiyïn qu'ès man-nant, ès sont sèrrès, entéch'lès, mâcyès pé qu'einne piaitlèe de nodlés.

Lo matan que n'serait pus émondure, vègnét dire à St-Pierât qu'è dairait bïn r'tieulè lai sépareince ou bïn qu'èl trïnnerait devaint l'djudge. St-Pierât ne bron-tché pe, mains lo lendemain è feut convo-què devaint l'djudge que yi diét : Tiu ât-çè que vòs èz po vòs défendre ? Poidé niun, i n'aî pe pavou. Pai einne âtre pouëtche s'embrué lo matan en tendant sés écoûenes en aivaint.

Laivou ât tai défense yi diét St-Pierât. Môtre me voûere çte lichte de noms. Ceur-die mai poûere sœur, i n'sais cobïn à tounèrre de noms è y'aivait chus çte lichte, è peus tos dés aivocats. St-Pierat que n'en aivaît piepe un dains son bé Pairaidis diét :

— I ainme meu ïn pô r'tieulè lai sé-pa-reince que d'ôyu tos çés grôs mentous qu'aïnt aidé réjon.

Lai boinne sœur que n'aïvaît enco ran dit, yi bôlé douz grôs l'eûyes en yi diaint :

— Mon pére, vòs vayaît bïn, è peus ç'êtait ïn aivocat. Echtiusèz-te me mai sœur, po chur qui doûe enco.

Djôsèt Bâdèt.

¹ Vouichèt, un habitant de Fregiécourt.

VARIÉTÉ

Prénoms

Il est toujours intéressant, pour une institutrice qui reçoit une nouvelle volée d'élèves, de jeter un coup d'œil sur leurs prénoms. Autrefois, on s'appelait tout simplement Marie, Jeanne, Rose ou Suzanne et il y avait des Jean, des Pierre et des André en quantité.

Puis, cela est devenu beaucoup plus distingué d'avoir un nom double : Marie-Rose, Claire-Lise, Jean-Jacques ou Marc-Antoine. Et puis, ce qui était le comble de la distinction, on a changé l'orthographe des noms et mis, partout où c'était possible, des accents graves et des y. On a eu alors des Jane, des Michèle, des Denyse, des Evelyne, des Mary.

Le cinéma et l'Angleterre inspirant quelques parents, on a pu noter pas mal de Marlène, de Gladys, d'Ellen, de Grêta, et ces prénoms, placés devant des noms de famille bien de chez nous, comme Bolo-mey, Mottier, Cruchon, faisaient penser à des chevaux de race, pommelés comme au cirque, attelés à un char de foin... Et puis, on a eu la série des noms en « ette » : Yvette, Clairette, Annette. C'est pourquoi grand a été l'étonnement d'une institutrice, l'autre jour, en découvrant, au milieu des Simone, des Grace, Jacqueline et Liliane,

ROMANDS...

avant d'acheter vos
meubles neufs ou d'occasion...

visitez, ruelle du Grand-Saint-Jean 2-5
(en dessous du Café de la Placette)

l'atelier d'ameublement

HINZE - MARSCHALL

Lausanne - Tél. (021) 22 07 55

**Vous y trouverez certainement ce que
vous cherchez !**

Devis sans engagement

une fillette qui s'appelait tout bêtement Adèle. On m'objectera qu'il y a des parents totalement dépourvus d'imagination. Nous croyons plutôt qu'il existe encore des gens simples trouvant, après tout, que les bons prénoms d'autrefois ressemblent à ces meubles sans élégance qui ont l'avantage de ne jamais se démoder.

Après tout, le prénom n'est qu'une étiquette et c'est le contenu seul qui importe.

M. Matter.

FEMMES DE CHEZ NOUS

La bricoleuse

La vocation lui est venue en voyant sa grand-mère fabriquer une étagère avec des bobines « Cats » No 60. Il en avait fallu 72, récoltées au long des années et chez les amies et connaissances : du verni noir, deux planchettes et un cordon assorti, cela donnait ce petit meuble un peu branlant, suspendu à un crochet « strub ». Une étagère, c'est joli, disait grand-mère, mais pas très solide. On y mettra l'Almanach du Messager boîteux de Berne et Vevey, un vase sans fleurs, crainte des taches et ce Bambi accroupi gagné à la loterie. Ainsi fut fait. Mais le branle était donné.

Rosette fit une chambre de poupées avec des boîtes d'allumettes : six pour la commode (un bouton faisait poignée) 12

pour le divan, 2 pour le pouf, 1 pour la table de chevet, mais dressée celle-là.

Elle créa des cadres pour photographies, avec des pives de mélèzes, des vases à fleurs avec des bouteilles que le marchand refusait de racheter. Une cassure irrégulière ajoutait à l'originalité.

Elle confectionna des insignes pour la vente de l'infirmerie avec des coquilles d'escargot passées au copal et collées sur de la feutrine beige : un peu de ficeille faisait les cornes !

Elle meubla le corridor d'une caisse à macaronis rembourrée d'épicéa et recouverte d'un châle-tapis ; des plis savamment agencés cachaient le travail des mites ; et ce fut « mon bahut ».

Sa voisine Ermeline émue à jalouse lui annonça un jour qu'elle venait de confectionner une chemise avec un cache-corset (mode 1900). Calculez un peu quel dut être le gabarit de la propriétaire du cache-corset, pour que fut possible la chemise en question !

La dite Ermeline se fit même une réputation avec une bouteille de vinaigre et deux sous d'épingles !

Où la bricole peut conduire une femme, tout de même.

Brigitte.

CHERS PATOISANTS, CHERS « MAINTENEURS »,

Le « Conteum romand » est votre organe officiel... et le meilleur moyen de le soutenir est d'y écrire.

Sa Rédaction attend vos articles – brefs, une page maximum – que ce soit récits en français, en patois, actualités cantonales, mots drôles, renseignements d'ordre folklorique, etc.

Elle vous en sera reconnaissante.

Orfèvrerie
Cristallerie
M. Steiger & Cie
LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne